

*« Vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie ! »*

Toute femme qui a donné naissance à un enfant, comme ces paroissiennes à qui je pense ce soir qui ont accouchées pendant le confinement, toute femme peut témoigner de la véracité de ce que Jésus nous livre ce soir - qu'une fois l'enfant né, la douleur et la détresse vécues par la mère se transforment en joie.

Joie aussi du père, bien sur et de toute la famille aussi !

En effet, toute la douleur de l'accouchement est relativement oubliée, si grande est la joie de mettre un enfant au monde.

Et pourtant, nous dit l'évangile, cette joie, combien même elle peut être immense, cette joie est bien pâle comparée à la joie de l'amour éternel de Dieu, une joie profonde que rien ne peut nous enlever.

C'est une certitude que Dieu est tout près et qu'il ne nous abandonne pas et cela se perpétue.

La joie ! Voilà ce qui semble, en plus de la Miséricorde marquer fortement el pontificat du pape François qui commence ses différentes par cette même attitude : nous inviter à la joie !

Alors, si parfois la joie n'est pas au rendez-vous de nos vies humaines et spirituelles, rappelons-nous que Jésus nous parle ce soir de la douleur peut se changer en joie.

Et alors, il invite les disciples à être patient car l'Esprit Saint doit venir.

Et puisque la joie est un des fruits de l'Esprit Saint nous rappelle le Catéchisme de l'Église catholique, reprenant l'épître aux Galates (5,22) avec la charité, la paix, la patience, la bonté...

... demandons en cette neuvaine de prière avant la Pentecôte que l'Esprit Saint vienne sur nous, sur l'Église, sur le monde.

Amen.

Vendredi 22 mai 2020 – 6 de Pâques.